faut se

leur ai

rnment

progrès

ai déja

ifes, &

ois dans

ize dans

nt Por-

De ces

fept oc-

de l'Em-

, & par

cultivent

i est dans

ore celles

nte lieues

temps en

stoliques.

ns, il y a

, Prêtres.

ns les mai-

urroit pas

féance. Il

entes pro-

a quarante

res. Notre Miérement

à fix cens

bref.

adultes, tant dans la ville que dans la province, & dans la Tartarie, au-delà de la grande muraille. Le nombre des petits enfans de parens infidéles, monte ordinairament jusqu'à douze ou treize cens. Nos Peres Portugais, qui sont en plus grand nombre que les François, baptisent un plus grand nombre d'idoplâtres; aussi comptent-ils, dans cette seule province & la Tartarie, vingt-cinq à trente mille chrétiens; au lieu que dans notre mission françoise, on n'en compte guere qu'environ cinq mille.

Je suis très-souvent témoin de la piété

Je suis très-souvent témoin de la piété avec laquelle les chrétiens s'approchent des sacremens qu'ils fréquentent le plus souvent qu'il leur est possible. Leur modestie & leur respect dans l'église me charment toutes les sois que j'y fais attention. Il ne sera pas, comme je crois, hors de propos de vous faire part d'un esset singulier de la grace du saint baptême, conféré, il y a quelques mois, à une jeune Princesse de la famille du Sounou, dont il est tant parlé dans disférens recueils des Lettres édisiantes, à l'occasion des persécutions qu'elle a eues à soutenir de la part du dernier Em-

Un des Princes chrétiens de cette